

**Savez-vous que c'est le cul
du roi Louis XIV qui est à
l'origine du fameux « God
save the Queen » ?**

écrit par Messin Issa | 5 juin 2022





Ce n'est point une blague. C'est sérieux. Mais ce n'est pas une histoire de cul dans le sens de sexe et encore moins de perversion.

Louis XIV, le Roi-Soleil, aura été le monarque qui a le plus innové en matière de besoins. Les gros surtout. Qu'il avait trouvé moyen de monnayer...

Il faisait ses besoins du matin en public, au Château de Versailles, assis sur une chaise percée au milieu, une sorte de pot de chambre, appelée aristocratiquement « chaise d'affaires ».

Ce rituel royal se déroulait en présence de quelques privilégiés qui payaient très cher le droit d'y assister, droit appelé « brevet d'affaires ».

C'était un très grand avantage de pouvoir parler au roi à ce moment-là. C'est là qu'il s'ouvrait le plus volontiers, paraît-il.

Le Roi-Soleil abusait tellement de ce privilège qu'il finit par développer une fistule anale. Il dut donc soumettre l'honorable partie postérieure de son corps à son chirurgien, Charles-François Félix, qui ne put le guérir complètement qu'après de multiples interventions. C'était très douloureux et très risqué, mais le roi s'en sortit.

La guérison du monarque donna lieu à de nombreuses célébrations civiles et religieuses à travers le royaume.

Elle inspira un cantique attribué à une religieuse, une enseignante et une femme de lettres française appelée Madame de Brinon. Elle fut la première supérieure de la Maison royale de Saint-Louis, un pensionnat pour jeunes filles créé en 1686 à Saint-Cyr (aujourd'hui Lycée militaire de Saint-Cyr).

Le cantique est une prière pour la longue vie du roi, pour son bonheur et sa gloire : « *Grand Dieu sauve le Roi / Longs jours à notre Roi ! / Vive le Roi / À lui la victoire / Bonheur et gloire...* »

Le chant plut au roi. Il va alors être mis en musique sous le titre : « *Grand Dieu sauve le Roi* » par Jean-Baptiste Lully, un compositeur, violoniste, courtisan et intrigant italien naturalisé français et devenu surintendant de la musique du roi et maître de musique de la famille royale.

Ce chant devint incontournable à Versailles, mais il serait probablement tombé aux oubliettes s'il n'était pas arrivé aux oreilles d'un autre compositeur, le Prussien George Friederich Haendel, devenu sujet anglais et compositeur de la cour d'Angleterre, qui va en reprendre l'air, en traduire les paroles et en faire le « God save the King » si cher aujourd'hui aux sujets britanniques.

Personne ne pouvait imaginer que ce chant célébrant la fin de la fistule anale du Roi-Soleil allait être repris plus tard par les Anglais pour en faire leur fier hymne national.

**Comme quoi, une fistule anale, c'est bon pour les rois,
c'est bon pour la musique, c'est bon pour les peuples.**

Puissent tous les souverains de la planète développer une fistule anale durant leur règne.

Ils auront au moins servi à quelque chose...

On se demande aujourd'hui si une fistule anale de Macron servirait à quelque chose...

Beaucoup de quotidiens français rappellent cette histoire en ces jours d'allégresse spécialement commandée pour les citoyens britanniques par les autorités du pays pour célébrer les 70 longues et interminables années du règne d'Elizabeth II.

Ce sera toujours ainsi. Quand les Anglais célèbreront le règne de leur souverain ou souveraine, les Français commémoreront la fistule anale de leur Roi-Soleil...

Messin'Issa